

HISTOIRES DE LA PATRIE : BATAILLES SUR LE FRONT INTÉRIEUR

Formation de la personnalité

- Intégrer les batailles sur le front intérieur de la Deuxième Guerre mondiale à l'image traditionnellement présentée de cette guerre
- Apprendre à évaluer les dangers actuels en se fondant sur les exemples du passé
- Élaborer un concept de développement des « valeurs canadiennes »

Faits

- En 1939, la Marine royale canadienne comptait environ 10 navires de combat et 3 700 hommes. À la fin de la guerre, le nombre de navires de combat s'élevait à 378, et à près de 100 000 membres de la Marine.
- Les sous-marins allemands ont détruit 23 navires dans les eaux territoriales canadiennes et ont entraîné plus de 500 pertes de vie. Les Allemands ont débarqué deux espions en territoire canadien et ont établi une station météorologique au Labrador.
- Douze escadrons de l'ARC et 129 navires de combat canadiens ont reçu les Décorations du drapeau pour leur participation à la défense du Canada au cours de la bataille du Saint Laurent.

Avant la lecture

- Pourquoi les renseignements sur les sous-marins allemands et les pertes de vie dans les eaux territoriales canadiennes ont été atténués pendant la Deuxième Guerre mondiale?
- Que faut-il pour devenir un héros aujourd'hui?
- Regarder la carte montrant la région du golfe du Saint Laurent pour trouver Cap Chat, la péninsule de Gaspé, le détroit de Cabot, Port aux Basques, North Sydney, New Carlisle, St. Martins (N. B.) et le détroit de Belle Isle

Lecture – Batailles sur le front intérieur

La bataille du Saint Laurent

Nous avons tendance à penser que les guerres mondiales

COMPTE RENDU D'ÉVÉNEMENTS SE DÉROULANT DANS LA PATRIE



Lt. (Im) Agnes Wightman Wilkie, MRC Seaports and The Shipping World

Piètte consolation :
Infirmières navales :
sous-lieutenant
Margaret Brooke,
récipiendaire du MBE
et la sous lieutenant
Agnes Wilkie

« Lorsque la torpille a frappé, j'ai été stupéfiée. Agnes s'est vite réveillée et nous avons couru vers nos chaloupes de sauvetage du côté du port qui avait été emporté par une déflagration. Agnes ne savait pas comment passer sa bouée de sauvetage, alors c'est moi qui la lui ai mise. On nous a aidées à monter sur une chaloupe de sauvetage renversée. Nous étions douze environ. Nous nous sommes accrochées à des cordages. Les vagues nous lavaient les unes après les autres. Agnes a fini par dire qu'elle avait des crampes. Elle a relâché la corde, mais je suis parvenue à l'attraper d'une main. Je me suis tenue à elle du mieux que j'ai pu jusqu'à l'aube. Une vague l'a finalement emportée Lorsque je l'ai appelée, elle ne répondait plus ».

Ces souvenirs tirés d'une entrevue avec Margaret Brooke menée dans un hôpital décrivent la nuit du 14 octobre 1942 où elle s'était accrochée à une

chaloupe de sauvetage renversée dans les eaux glaciales du détroit de Cabot, se débattant pendant des heures pour maintenir en vie son amie Agnes Wilkie. Le traversier Caribou torpillé sur lequel elles se trouvaient a sombré en cinq minutes.

Les bruits immédiats de l'explosion des chaudières, de l'acier qui se tord, les hurlements humains et les meuglements terrifiés de 50 vaches qui se noient se sont transformés en prières à mesure que la nuit avançait. Un survivant a déclaré qu'ils avaient chanté « Plus près de toi mon dieu ». Pendant des heures, Margaret Brooke et son amie se sont accrochées à des cordages pendant que les vagues les assaillaient. À mesure que l'hypothermie s'installait, cependant, la petite Wilkie, qui ne pesait qu'environ 62 kilogrammes, n'avait plus de force. En dépit des efforts héroïques de Margaret pour la retenir d'un bras, lorsqu'un dragueur de mines est apparu à l'aube pour venir à la rescousse des survivants, seule Margaret Brooke et quelques hommes tenaient encore le coup accrochés à la chaloupe de sauvetage renversée.

Agnes Wilkie, fille de John et d'Helen Wilkie de Carman au Manitoba était âgée de 39 ans lorsqu'elle est décédée. Elle avait travaillé comme infirmière de salle d'opération au Misericordia Hospital avant de s'enrôler, et elle occupait le poste de directrice adjointe du navire hôpital RCNH Avalon au moment de son

décès. La lieutenant Agnes Wilkie a été inhumée avec les honneurs militaires complets au Cimetière Mount Pleasant à Terre Neuve.

Une photo d'Agnes Wilkie a été accrochée dans tous les hôpitaux navals canadiens, et en 1957, son nom a été donné à une résidence d'infirmières d'Halifax. De plus, le lac Wilkie au Manitoba a été nommé en son honneur. La lieutenant Margaret Brooke est devenue diététiste et professeur de géologie à la University of Saskatchewan. Elle a été nommée Membre de l'Ordre de l'Empire britannique pour son héroïque tentative.



« ... si certains Canadiens n'ont pas réalisé que nous nous mobilisions contre un ennemi impitoyable et implacable, il ne peut plus en exister aucun aujourd'hui. S'il fallait prouver à quel point la guerre des Nazis a été atroce, c'est certainement ce fait. Le Canada ne pourra jamais oublier le SS Caribou » déclarait le ministre de la Marine, Macdonald, Chambre des communes, le 17 octobre 1942.

Nous tenons à remercier Charles Rhéaume, historien à la Direction – Histoire et patrimoine, Quartier général de la Défense nationale, pour nous avoir fourni les renseignements sur Agnes Wilkie.

se sont déroulées « là bas », quelque part loin du Canada. L'attention de la Deuxième Guerre mondiale se porte surtout sur l'Europe, et une certaine attention est accordée à la guerre dans le Pacifique, en Afrique du Nord et en Birmanie. Des batailles en sol canadien ou dans les eaux canadiennes? Depuis 1812, Il n'y en a certainement pas eu d'autres!



Quai Scotia après l'attaque à la torpille Photo : Gerald Milne Moses Bibliothèque et Archives Canada (PA-188854)

Même si la bataille du golfe Saint Laurent n'était qu'une partie d'une plus vaste bataille de l'Atlantique Nord, la présence des sous marins allemands dans le fleuve Saint Laurent, le golfe du Saint Laurent, le détroit de Belle Isle et le détroit de Cabot entre

1942 et 1944 a porté la guerre jusque dans les eaux territoriales canadiennes, et même en sol canadien. En raison de la censure du temps de guerre, les pires détails sur la meute de loups nazis en maraude ont été cachés aux peuples canadiens. À mesure que les navires explosaient,



S.S. Caribou, www.heritage.nf.ca

que les débris et les corps étaient rejetés sur les rives et qu'il devenait obligatoire de poser des rideaux d'obscurcissement aux fenêtres, les Canadiens habitant sur la côte Est et sur les rives du fleuve Saint Laurent ont vu la vulnérabilité du Canada. Ils ont aussi expérimenté de manière très personnelle l'héroïsme qui s'est manifesté dans leur patrie.

Le 11 septembre 1942, les habitants de Cap Chat, situé sur le côté nord de la péninsule de Gaspé, ont assisté avec horreur au torpillage du navire NCSM Charlottetown qui a coulé en quatre minutes. Au cours de l'attaque par

le U 517 qui s'est déroulée en plein jour, huit hommes ont perdu la vie. Seaman John Garland se trouvait parmi eux. Lorsque le capitaine a donné ordre d'abandonner le navire, Seaman Garland, qui ne savait pas nager, est descendu pour secourir Screech, la mascotte du navire, il ne savait pas que le canin adoré avait déjà été placé en sécurité. Avant d'être ramenés à terre et mis hors de danger, les survivants ont courageusement attendu neuf heures dans le froid glacial.

La pire catastrophe de la bataille du golfe du Saint Laurent s'est produite tôt le matin du 14 octobre 1942. Après avoir été torpillé, le S.S. Caribou, un traversier ferroviaire de Terre Neuve qui faisait la navette dans le détroit de Cabot entre North Sydney et Port aux Basques, a sombré en cinq minutes en emportant 137 vies. Les passagers du Caribou comptaient des membres de l'Armée et des familles de militaires se rendant retrouver leurs êtres chers. Sur les onze enfants à bord, un seul a survécu.

Des trente quatre corps du Caribou ramenés à terre, bon nombre l'ont été dans de petites embarcations de Port aux Basques. Les corps de Sœur Agnes Wilkie, infirmière de la Marine royale, et de Bride Fitzpatrick, hôtesse de la marine marchande, ont été ramenés ensemble. L'hôtesse Bride Fitzpatrick portait sa capote militaire sur son pyjama. Elles sont les deux seules femmes de la marine canadienne et de la marine marchande à avoir perdu la vie en conséquence des opérations ennemies au cours de la Deuxième Guerre mondiale.



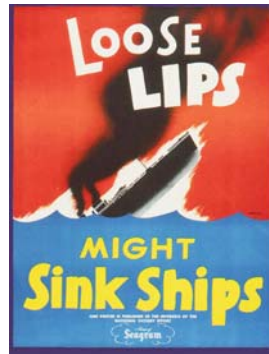
German contact mine in waters off Nova Scotia, 2 juin 1943.
H.H.Black / Bibliothèque et Archives Canada, MDN PA-178962

La désastreuse saison de 1942 qui a vu sombrer 21 navires, un nombre encore plus grand endommagés ainsi que la perte de plus de 300 vies a amené le Premier ministre Mackenzie King à fermer la voie maritime du Saint Laurent à la navigation. Les chemins de fer du

Canada transportaient le ravitaillement de guerre essentiel à Sydney et à Halifax d'où il partait par convois pour soutenir les efforts de guerre des alliés.

Même en présence de l'escorte de convoi, en octobre 1942, 56 navires transportant plus de 258 000 tonnes de chargement avaient sombré dans le corridor entre le Groenland et l'Islande où la meute de loups nazis chassaient sans être importunés parce qu'ils étaient hors d'atteinte du soutien aérien allié. Hitler s'était rendu compte que pour vaincre la Grande-Bretagne et ses

alliés, il était essentiel d'interrompre le ravitaillement en vivres et en équipement de guerre ainsi que l'arrivée de soldats venant de l'Amérique du Nord.



Affiche de guerre
Collection de la bibliothèque
McGill / WP2.D5.F1

La Marine canadienne ayant été envoyée en grande partie en Afrique du Nord pour participer à l'Opération Torch en novembre 1942, l'amiral allemand Doenitz avait décidé de décourager l'effort de guerre du Canada et d'établir une cloison d'espionnage. Il espérait débarquer des espions et établir une station météorologique en sol canadi-

en afin que la Marine soit en mesure d'interrompre davantage la circulation du convoi. Plus tard, l'amiral Doenitz allait affecter à la tâche 16 sous-marins allemands (U boot) aux trois étapes de la bataille du Saint Laurent.

En mai 1942, le U 217 débarquait Marius Langbein près de St. Martins, au Nouveau Brunswick, et, en novembre 1942, le U 518 débarquait Werner von Janowski à New Carlisle, au Québec. Heureusement, ni Langbein, ni Janowski ne se sont montrés d'excellents espions. Langbein a décidé de ne pas se rendre à Halifax pour transmettre les renseignements maritimes; il s'est plutôt enfui à Ottawa où quelques années plus tard il allait dilapider les 7 000 \$ en billets de banque américains de 50 \$ que l'agence d'espionnage allemande Abwehr lui avait remis. Alfred Langbein n'a jamais transmis aucun renseignement.

Janowski a été arrêté par la GRC dans un train du CN qui se dirigeait vers Montréal après qu'un indice lui ait été transmis par le directeur de l'hôtel de New Carlisle. C'est en utilisant des allumettes belges et des devises périmées que l'espion a pu être démasqué. Lorsqu'il a été arrêté, Janowski était en possession d'un émetteur radio de longue portée.

Même Hollywood a misé sur le thème des espions allemands au Canada. En 1943, Errol Flynn jouait le rôle d'un policier à cheval de la Gendarmerie royale canadienne dans le film *Du sang sur la neige*. Dans les bois près de la baie d'Hudson, son personnage infiltrait un réseau d'espionnage dont le cerveau était un pilote nazi qui s'était échappé du camp de prisonniers de guerre où il avait été emprisonné après l'écrasement de son avion. L'ignoble plan des Nazis était d'accéder à un avion secrètement dis-

simulé afin de bombarder la voie maritime du Saint Laurent. La scénariste Diana Hamilton avait dû suivre la bataille du Saint Laurent.

L'amiral allemand Wilhelm Canaris avait ordonné que l'attaque suivante se déroule au Canada. C'est le 22 octobre 1943 que Peter Schrewe, capitaine du U 537, débarquait dix hommes en plus du professeur Kurt Sommermeyer, un scientifique de Siemens spécialisé en équipement météorologique, ainsi que deux professeurs adjoints près de Killiniq Island au Labrador. C'était la première fois que des hommes armés de la force du Troisième Reich se retrouvait en sol canadien.

En quatre heures, les hommes ont déchargé et transporté dix bombes d'acier pesant environ 100 kilogrammes chacune sur le sommet d'une colline rocheuse où des techniciens ont ensuite monté la station météorologique Kurt pour laquelle Siemens avait mis au point 20 prototypes. Ils ont mis à l'essai l'unité qui contenait un émetteur de 150 watts de type Lorenz 150 FK alimenté par les bombes à batteries au nickel cadmium de haute tension. Les essais se sont révélés concluants. Le dispositif automatique a pu transmettre les prévisions météorologiques par impulsions radio à tous les U-boot se trouvant dans l'Atlantique Nord Ouest. Un point pour l'Allemagne.

Heureusement, tout comme Langbein et Janowski, la station météorologique Kurt s'est révélée être une fausse. Que ce soit en raison du mauvais fonctionnement du dispositif nouvellement breveté par Siemens ou d'un blocage accidentel du commandement allemand, la station automatisée n'a fonctionné que quelques jours. Aucune des tentatives de la réparer n'a réussi.

La bataille du Saint Laurent a pris fin progressivement en 1943 et en 1944. Même si les U-boot ont rôdé dans une étendue de 300 kilomètres de la ville de Québec en octobre 1942 et ont tenté deux fois de reprendre les prisonniers de guerre allemands évadés des rivages de la Baie des Chaleurs, près de New Carlisle, au Québec, les attaques de la meute des Nazis ont diminué.

Une dernière attaque dévastatrice a eu lieu le 25 novembre 1944. Le U 1228 se préparant à retourner en Allemagne en raison de dommages à l'équipement de plongée en a profité pour lancer une torpille électrique à tête chercheuse nouvellement conçue appelée Gnat. Le HMCS Shawinigan patrouillant dans le détroit de Cabot a sombré avec ses 91 membres d'équipage. Six corps seulement ont été retrouvés.

Malgré les pertes de vies de Canadiens et de navires dans les eaux canadiennes, entre 1942 et 1944, 443 convois

sont parvenus à escorter 2 262 navires dans la zone du golfe du Saint Laurent. Ces convois ont soutenu le passage de traversiers, protégé la navigation dans la voie du Saint Laurent réouverte et ont transporté le personnel et le ravitaillement nécessaire en partie à la construction des bases aériennes à Terre Neuve.

Les amiraux allemands Doenitz et Canaris avaient fait de mauvais calculs. Les activités des Allemands pendant la bataille du Saint Laurent n'avaient pas découragé les Canadiens. Ceux-ci persévèrent et portèrent à 378 navires la flotte de la Marine, la troisième plus importante au monde à l'époque, et devinrent ainsi une force de défense anti sous marine hautement spécialisée.

Au cours de la période de guerre, les navires de combat canadiens ont escorté 25 343 navires de la marine marchande transportant 183,6 millions de tonnes de chargement. Ils ont fourni une aide vitale à la Grande Bretagne et à ses alliés. La Marine canadienne a détruit 23 U-boot et en a capturé 24. Le succès a toujours un prix. Vingt quatre navires de la Marine royale canadienne ont sombré en emportant 1 981 vies.

Le jour du Souvenir est destiné au souvenir et non pas seulement aux batailles se déroulant « là bas ». Les U boot allemands ont posé des dangers importants au territoire canadien et ont tracé un chemin tragique dans les eaux territoriales canadiennes. La bataille du Saint Laurent, qui a été portée très loin au Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale, apparaît de manière symbolique aujourd'hui comme un avertissement nous indiquant que les dangers peuvent être plus près de nous que nous ne le supposons.

Après la lecture

- Quels détails concernant la bataille du Saint Laurent sont les plus stupéfiants?
- Pourquoi les Allemands ont-ils attaqué le Canada, envoyé des espions et tenté d'établir une station météorologique?
- Faire le calcul. En prenant le nombre total de vaisseaux de la Marine canadienne de 1945 et le nombre total de navires perdus, calculer le pourcentage de navires canadiens perdus? Combien de navires comportait en moyenne chaque convoi?
- Quels actes d'héroïsme ou symboles des « valeurs canadiennes » fait ressortir cette lecture?

Agrandissement

- Dans la guerre anti-sous-marine, l'ARC employait 17 escadrons dont certains provenaient d'écoles et d'unités d'entraînement. Trouver ces escadrons et indiquer quelles étaient leurs activités.
- Les convois du golfe du Saint Laurent se sont rendus entre Corner Brook et Sydney, Québec et le Labrador et Québec et Sydney. Trouver ce qu'ils transportaient et dans quel but.
- L'activité des ports canadiens pendant la Première Guerre mondiale a mené à l'explosion d'Halifax en 1917. Lire l'une des fictions fondées sur cette explosion : *Sous la quille du Mont blanc* (MacLennan), *Fardeau du désir* (MacNeil), *Black Snow* (Tattie), *Un mariage en décembre* (Shreve), *Je te retrouverai* (Irving) ou *The Birth House* (McKay). À partir de ce roman, quel incident se déroulant au cours de la bataille de Saint Laurent constituerait le meilleur sujet d'écriture d'un roman sur la Deuxième Guerre mondiale? Pour quelle(s) raison(s)?

Sources

- Caplan, Ronald. "The Sinking of the 'Caribou' Ferry", *Cape Breton's Magazine*, numéro 10, 31 mars 1975, p 22-29, www.capebretonsmagazine.com
- Greenfield, Nathan, *The Battle of the St. Lawrence: The Second World War in Canada*. Toronto: Harper Collins, 2004
- Kissel, Joe, "Weather Station Kurt: Nazi weather forecasts from Canada", *Interesting Thing of the Day*, 27 mars 2005, www.itotd.com/articles/501/weather-station-kurt/Winds of War
- Querengesser, Tim, "The Day the Nazis Came North", *up here*, octobre–novembre 2009
- Tennyson, Brian, "Sydney Harbour's Contribution to Atlantic Canada's Coastal Defence: An Introduction", *The Northern Mariner/Le Mann du nord*, 1, no 2, avril 1991, pp 23-30
- "Wilkie, Lieutenant (Nursing Sister) Agnes W. of Carman (078010) Royal Canadian Navy", *A Place of Honour: Manitoba's War Dead Commemorated in its Geography*, [www.gov.mb.ca | archives.cbc.ca/on_this_day/10/14/](http://www.gov.mb.ca/archives.cbc.ca/on_this_day/10/14/)

Audio Video Clips

- CBC Digital Archives, "U-boat sinks SS Caribou off Newfoundland" archives.cbc.ca/on_this_day/10/14/
- Davis, Barry, "Fate of the Caribou" www.wtv-zone.com/phyrst/audio/nfld/24/fate.htm

i La mère de Seaman John Garland a été émue lorsque les survivants de l'équipage lui ont présenté Screech quelques semaines après le naufrage du Charlottetown

ii Dix sept corvettes canadiennes ont été envoyées en Afrique du Nord en vue de soutenir l'Opération Torch

iii Trois wagons à bestiaux se trouvaient dans la cale numéro un du Caribou et trois vannes d'entrée d'air pur assuraient la survie du bétail